

COMMUNIQUÉ

**Automates à seringues à Lausanne:  
une triste «première» en Suisse romande**

**Lausanne/Yverdon-les-Bains, le 17 août 2006. L'installation d'automates à seringues dans des rues lausannoises, première initiative de ce genre dans une ville de Suisse romande, est une mesure qui contribue puissamment à la banalisation de la drogue et à son acceptation sociale facilitée, en même temps qu'elle court-circuite les efforts de prévention et constitue un signal pour les dealers, comme toute mesure visant à faciliter la consommation de stupéfiants. De surcroît, il n'existe aucune preuve que la mise à disposition d'automates à seringues ait contribué de quelque manière que ce soit à réduire le nombre des infections virales et celui des surdoses mortelles. Au contraire, tient à relever l'Association romande contre la drogue (ARCD), la situation s'aggrave dans une ville comme Zurich où ont été installés plusieurs automates.**

Avec la mise en service d'automates à seringues, l'échange de seringues – une seringue stérile contre une seringue usagée – cède le pas à la *distribution* de seringues *sans contrepartie autre que financière* (3 francs pièce) ni médiation humaine.

Selon le directeur de la sécurité sociale de Lausanne, l'installation de deux automates à seringues, l'un au bas de la rue de l'Université, à deux pas du marché de la Riponne, l'autre sur la rue Bel-Air, l'une des rues les plus passantes de la capitale vaudoise, est censée «renforcer le dispositif de prévention en matière de toxicomanie dans la capitale vaudoise» (24 heures du 17.08.06). En réalité, les messages de prévention adressés aux jeunes sont totalement brouillés par une telle initiative: comment, dans les familles et à l'école, expliquer aux adolescents que l'héroïne et la cocaïne sont des drogues dangereuses et illicites si la municipalité de leur ville place des automates à seringues sur la voie publique pour en faciliter la consommation?

Cette initiative malheureuse s'inscrit en fait dans le cadre de la politique de prétendue «réduction des risques», dont on connaît aujourd'hui les limites. Le nombre de toxicomanes victimes d'infections virales du type HIV et hépatite B et C demeure élevé dans une grande ville comme Zurich, où une trentaine d'automates à seringues ont été installés sur la voie publique. Il n'existe par ailleurs aucun lien avéré entre la présence de ces automates et la réduction du nombre de surdoses mortelles, puisqu'on est passé à Zurich de 45 décès en 1999 à 63 en 2005.

L'Association romande contre la drogue, forte de plus de 400 membres et donateurs, vient de publier un dépliant et un bulletin d'information de 32 pages, *Drogue-Info* N° 3, dans lequel elle fait le point sur la situation épidémiologique et la politique de la drogue en Suisse à la veille du débat sur le nouveau projet de révision de la loi sur les stupéfiants. Elle tiendra son assemblée générale le 6 septembre à Martigny. M. Olivier Guéniat, chef de la police de sûreté neuchâteloise, donnera à cette occasion une conférence sur le thème: «*Trafic illicite de stupéfiants: quels enjeux ?*»